

Pacifique ne pouvait se consoler de l'absence de la mère de l'enfant.

Quel changement dans ses idées ?

Il avait vu avec la plus grande joie, ses apprêts de départ, et maintenant il souhaitait ardemment son retour. Toujours inquiet et craignant sans cesse un malheur : d'un œil il veillait sur l'enfant qu'il tenait au bout de son bras et d'autre il surveillait l'issue par où devait revenir sa libératrice.

Bientôt tous les passagers firent leur rentrée, le signal du départ retentit, le convoi s'ébranla lentement puis accéléra sa course et de libératrice..... point !

On peut juger de la stupeur de Pacifique.

Pour un célibataire qui traversait la rue mille fois, pour ne point rencontrer un bébé, la perspective n'était pas riante.

—Aie !... Aie !... crie-t-il à l'employé. Arrêtez le train... on a oublié une Dame... arrêtez-le immédiatement !

—Et pourquoi ?

—Elle a laissé son enfant !

—Qui ?... votre dame !... oh ne vous affligez point ? cela se voit souvent ; ne craignez rien, elle saura bien vous rejoindre par le prochain convoi.

—Je vous dis d'arrêter !..... je vais devenir fou !... Mon Dieu que vais-je faire ?..... je vous en prie, monsieur... retournez à Parkersburg.. je vous donnerai cinq... dix... vingt..... cinquante piastres pour votre trouble !

—Je n'ai aucune objection à recevoir l'argent, mais fussiez-vous l'un des Rothschild, je ne pourrais rien faire pour vous.

Et l'employé passa outre.

—Fatalité !... tout m'abandonne..... oh comme je regrette d'avoir entrepris ce voyage, s'il était à recommencer je...

Un coup de parasol coupa court son monologue.

—Pardou monsieur—dit la dame qui l'avait fait endéver dans l'entretien précédent—vous allez étouffer cet enfant ; ne voyez-vous pas que vous le tenez la tête en bas ? Vous devriez avoir honte, monsieur de traiter une faible créature de la sorte... un homme de votre espèce n'aurait jamais dû se marier !

La dame allait poursuivre lors-

qu'une nouvelle voisine vint l'interrompre :

—L'aimable enfant... le gentil bébé !... Quel âge a-t-il, monsieur !

—Je l'ignore.

—Ah !... et pleurez-vous votre épouse depuis longtemps ?

—Je n'ai jamais eu de femme !

—Est-ce possible !... elle s'est donc enfui du toit conjugal en vous laissant ce petit bijou ? Comment pouvait-elle abandonner ainsi un époux aussi tendre, aussi complaisant et oublier les caresses de son blond chérubin.

—Comment, fit un voisin, vous n'avez plus d'épouse, monsieur, mais vous êtes précisément dans ma position !... Je l'aimais bien pourtant, ma pauvre Joséphine, mais Dieu me l'a enlevée. Un ange maintenant, les ailes étendues prie sur sa tombe... oh que je compatissais à vos douleurs, à l'angoisse que vous avez dû éprouver au moment de la séparation.

A ce moment, l'enfant se mit à crier à tue-tête.

—Il va certainement mourir, dit la vieille dame.

—Mourir, vous n'y pensez pas ! dit Pacifique, plus mort que vif et à qui la perspective de porter un cadavre ne plaisait guère.

—Oh que sa mère est ingrate... infidèle ! remarqua l'autre voisine avec compassion.

—Prenez-le, ma bonne dame, prenez-le, je vous donnerai cent piastres si vous me rendez ce service.

V

—C'est cela, c'est bien cela—s'exclama tout-à-coup un homme au nez pointu, en frottant ses lunettes—un enfant n'est-ce pas, mon cher monsieur ?... c'est peut-être celui que l'on cherche.

—Que voulez-vous dire ? s'écria-t-on de toutes parts.

—Écoutez ! et dépliant son journal, il lut d'une voix chevrotante et nasillarde l'annonce suivante :

“ *Enlèvement.*—Enlevé de la résidence de son père, durant la nuit de mardi à mercredi, un enfant du sexe masculin, âgé de neuf mois ; il a les yeux bleus, la chevelure noire et dénote beaucoup d'intelligence. Toute personne le rapportant au No 10, Rue—ou pouvant don-

ner des informations menant à sa découverte recevra une récompense de trois cents piastres.

“ L. R... ”

—C'est bien lui :—murmura la vieille dame—yeux bleus, cheveux noirs, dénotant beaucoup d'intelligence, on ne saurait s'y tromper.

—Certes non—poursuivit l'homme aux lunettes—et mon devoir est de...

—Oh prenez-le, mon bon monsieur—dit Pacifique d'un accent suppliant, je donnerais tout au monde pour m'en débarrasser.

—Sans doute que vous le feriez, mon brave, mais je ne l'entends pas de cette manière, sachez que je suis magistrat, monsieur, magistrat à Albany et comme tel, je vous arrête au nom de...

—Je vous jure que je ne l'ai pas enlevé... elle est sortie pour prendre une tasse de café !—gémit Pacifique.

—Ne vous fatiguez point l'imagination à inventer une fadaise, une fable des temps mythologiques, car vos réponses incohérentes, les circonstances dans lesquelles cet enfant se trouve en votre possession, votre empressement à vous en départir tout prouve votre culpabilité et quant à vous, messieurs—continua le digne magistrat en s'adressant aux autres passagers—vous êtes tous gens d'honneur et vous avez tous des épouses et des enfants ou du moins vous devez en avoir, vous partagez tous l'anxiété, l'affliction des parents de ce petit infortuné, je compte donc sur votre généreux concours pour m'aider à surveiller ce gredin jusqu'à ce que nous puissions en disposer entre les mains des autorités.

—Vous me rendrez compte de cette nouvelle insolence—hurla Pacifique, écumant de rage—je vous traînerai devant les tribunaux et l'on me rendra justice partout où il existe une justice !

Une violente secousse ébranle alors la wagon et le convoi s'arrête. Tous les passagers redoutant un accident se précipitent aux fenêtres.

—La locomotive est épuisée observe un malin.

—Mille s'est brisé la patte remarque un rival.

En effet l'une des roues de la locomotive venait de se briser.